

ALLOUAGNE

# Dix ans après les inondations : un film utile pour ne pas oublier...

« 2002-2012 : finir les travaux ! » Placardée sur la porte d'entrée de la salle des fêtes, l'affiche conçue par Allouagne Stop Inondations à la faveur de ce triste anniversaire était sans équivoque jeudi soir. À l'issue de la projection de témoignages poignants, compilés dans un film édifiant, le président Luc Vanderersch a invité la population à afficher ce document à leur fenêtre pour « sensibiliser les gens qui se sentent à l'abri ».

PAR REYNALD CLOUET

bruay@lavoixdunord.fr

Dans le film documentaire réalisé par André Bourdon, l'ancien député André Flajolet décrit parfaitement le comportement des Allouagnais face à la terrible inondation qui, le 27 août 2002, a dévasté la commune et jeté des familles dans une détresse matérielle et psychologique. « Dans la population, on sent un double sentiment, celui de dire il faut partir tout de suite et celui de dire il faut retrouver les manches. C'est ce double sentiment qui continue à subsister à travers les individus, les associations, la commune et l'intercommunalité. » Daniel Rougé, maire, constate lui aussi que certains



Luc Vanderersch veut qu'on se réfère à ce film comme d'un témoignage de ce qui a été vécu.

de ses concitoyens préfèrent oublier, ne serait-ce que pour garantir la valeur de leurs biens immobiliers. Mais de l'avis des membres d'Allouagne Stop Inondations, ce n'est pas servir l'intérêt général que de faire l'autruche.

André Flajolet, qui était député et président à l'époque de la communauté Artois-Lys, considère que le plus dangereux aujourd'hui est « la perte de conscience du risque.

**« Ce serait une erreur majeure que de dire, grâce aux travaux, on peut oublier. »**

Ce serait une erreur majeure que de dire que, grâce aux travaux, on peut oublier. Les Allouagnaises et les Allouagnais n'ont pas le droit

d'oublier ce 27 août 2002. Ils ont le droit et le devoir de dire qu'ils ont tout fait pour que ça ne se reproduise pas. »

Des travaux, justement, il en est largement question dans le document projeté devant plus d'une centaine de personnes, dont Jacques Laden, le maire voisin de Lozinghem, et des représentants d'une autre association de sinistrés. Les Allouagnais ont bien relevé

que le Grand Nocq a été curé et que deux bassins de rétention ont été creusés (La Rivière en 2003, Le Tournant en 2007). Ils se sentiront davantage protégés lorsqu'ils verront s'en creuser d'autres (Mont Sorel et Champ Pruvost), que le Grand Nocq aura retrouvé sa taille initiale grâce à son requalibrage, que les « verrous », constitués par la buse de l'autoroute et celle de la voie de chemin de fer, auront sauté, que des mesures

**« Notre but n'est pas de transférer le problème en aval mais les travaux réalisés sont précieux. »**

agro-environnementales auront été prises. Et le président Luc Vanderersch de rassurer les autres communes en aval : « Notre but n'est pas de transférer le problème en aval mais les travaux réalisés en amont sont précieux. Ils devraient rassurer nos voisins. »

Avant de poursuivre la discussion autour d'un verre, le président a profité de l'occasion pour saluer André Bourdon. « C'est d'autant plus chouette qu'André n'est pas un sinistré. » Modeste, ce dernier avait quelques minutes plus tôt remercié du fond du cœur celles et ceux qui ont accepté de témoigner et permis la réalisation d'un film utile. ■